

L'IMPACT DE LA FRONTIERE SUR LE DEVELOPPEMENT LA VILLE DE NIABLÉ

Datté Anderson KOUADIO

Docteur en Géographie

Université Félix Houphouët Boigny Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)

olivia28janvier@gmail.com

Résumé

L'approche qualitative et quantitative des effets frontières sur la ville de Niablé s'appuie sur les données d'enquête, l'observation des mouvements de population de part et d'autre de la frontière, et l'observation du paysage urbain. Les données recueillies permettent de dégager quatre types d'impacts de la proximité de la frontière sur la ville. Ces impacts sont d'ordre socioculturel, démographique, économique et structurel.

En Côte d'Ivoire, l'on constate que les villes frontalières font de plus en plus leur apparition sur la scène économique servant ainsi d'intermédiaires entre les grands centres urbains et le monde rural. Ainsi, la position frontalière de la ville de Niablé lui confère une particularité par rapport à plusieurs autres villes moyennes de Côte d'Ivoire. C'est une localité de transit pour de multiples et divers biens en provenance du Sud de la Côte d'Ivoire et en partance pour le Ghana et inversement. D'ailleurs, la volonté de l'état ivoirien a fait de Niablé une ville carrefour eu égard à sa position frontalière. Elle se présente donc comme une ville bénéficiant d'un atout de développement grâce à l'attraction de sa vitalité frontalière: les entrées de devises au poste frontalier, la mise en place des services, infrastructures de base et des équipements socio-collectifs.

Mots clés : *frontière, impact, ivoirien, Niablé, Ghana.*

Abstract

The qualitative and quantitative approach to border effects on the city of Niablé is based on survey data, observation of population movements on both sides of the border, and observation of the urban landscape. The data collected make it possible to identify four types of impacts of the proximity of the border on the city. These impacts are socio-cultural, demographic, economic and structural.

In Côte d'Ivoire, border towns are increasingly appearing on the economic scene, acting as intermediaries between the major urban centres and the rural world. Thus, the border position of the town of Niablé makes it special in comparison with several other medium-sized towns in Côte d'Ivoire. It is a transit locality for many and various goods coming from the South of Côte d'Ivoire and leaving for Ghana and vice versa. Moreover, the will of the Ivorian State has made Niablé a crossroads town in addition to its border position. It therefore presents itself as a city benefiting from a development asset thanks to the attraction of its border vitality: the inflow of foreign currency at the border post, the establishment of services, basic infrastructure and socio-collective facilities.

Keywords: *border, impact, Ivorian, Niablé, Ghana.*

Introduction

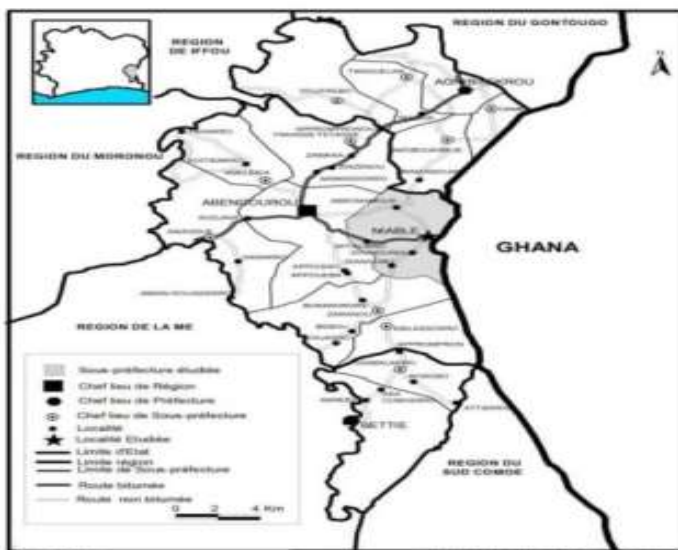
Cicatrices de la partition coloniale, les frontières s'identifient comme des espaces de point de rupture de charge où les échanges trans-étatiques unissent fortement les Etats entre eux. Limite de souveraineté politique, les frontières marquent aussi les limites des politiques nationales en matière économique décidée dans chaque Etat (Stary.B, 2003). En Côte d'Ivoire, les villes frontalières font de plus en plus leur apparition sur la scène économique servant ainsi d'intermédiaires avec leurs hinterlands. Cette situation entraîne de profondes mutations spatiales dans les localités qui abritent ces frontières.

Située à l'Est de la frontière ivoiro-ghanéenne (3km), Niablé est un bel exemple pour la compréhension de notre étude. En effet, cette localité ivoirienne est devenue l'une des zones actives des échanges internationaux par sa position géographique et depuis l'amélioration du réseau routier Niablé-Abidjan depuis 1990. D'ailleurs, cette position lui confère un rôle très important au niveau des activités frontalières qui attirent des personnes autres que les autochtones. Pour permettre à la ville d'assurer pleinement sa fonction de ville frontalière, les aménageurs et l'Etat en tête vont mettre en place toutes les mesures d'accompagnement nécessaires pour lui donner une image urbaine ostensible: équipements administratifs, économiques et socioculturels, infrastructures de base, lotissements, etc. Mais souvent les effets pervers de la frontière déroutent la ville de cette allégorie. Ce qui l'empêche à prendre son véritable envol de localité ostentation. Cette situation ambiguë nous amène à nous interroger sur l'impact de la frontière dans le développement d'une telle cité.

Alors, la question que soulève cette étude est la suivante : quel est l'impact de la frontière dans le développement local de Niablé ?

Ce présent article a pour but de répondre à cette question fondamentale. Ainsi, pour satisfaire notre préoccupation, nous verrons, en premier, l'impact d'ordre socioculturel, en secundo l'influence démographique, tertio l'impact économique et terminer par l'impact d'ordre structurel.

Figure 1 : La situation géographique de notre espace d'étude



La méthodologie

Pour atteindre notre objectif, nous avons eu recours à de deux méthodes de travail pour la quête des informations à savoir : la recherche documentaire et l'enquête de terrain.

La recherche documentaire repose sur la littérature et l'exploitation exhaustive de toutes les données disponibles sur notre espace d'étude ainsi que les relations qui le lient les populations qui y habitent ou y fréquentent.

Concernant notre enquête de terrain, elle s'est déroulée du 05 août au 16 septembre 2019 pour notre enquête de terrain. D'abord nous avons fait un sondage qui a nécessité un choix raisonné de personnes entretenues en prenant en compte les critères suivants : le sexe, l'âge, la situation matrimoniale et socio professionnelle ainsi que la régularité de l'enquête dans l'espace étudié. Ensuite, pour mieux apprécier le niveau de développement urbain, nous avons échangé avec le sous préfet et les chefs des services existants. Enfin, pour évaluer le degré d'attachement des habitants, nous nous sommes dirigés vers les chefs de ménages de la localité. Ici nous avons opté pour la méthode des quotas qui ne nécessite pas une liste préalable des personnes interrogées, nous a semblé la plus appréciée. Nous sommes appuyer sur le Recensement Général de la Population et d'Habitat (RGPH) de 2014,

par conséquent, nous osons croire que le nombre de personnes que nous avons choisi représente les mêmes caractéristiques que la population totale. Ainsi sur 2161 ménages, nous avons choisi un échantillon de 10 % soit 216 des ménages à enquêter dans les 14 quartiers de la ville. Cette enquête a été du type à passage unique en raison de la forte mobilité des chefs de ménages. La connaissance des chefs de ménages à interroger s'est faite par hasard. Mais nous avons procédé par un sondage non probabiliste c'est-à-dire un choix raisonné des personnes à enquêter eu égard aux critères que nous nous sommes fixés plus haut. Cette délimitation nous a permis de prendre en compte 120 paysans, 17 fonctionnaires, 53 commerçants et 26 personnes exerçant un travail libéral. Ici, nous avons été contraints d'intervenir dans le choix des personnes à interroger car nous étions surtout dépendant du bon vouloir des enquêtés à nous répondre.

Toutes ces rencontres nous ont permis d'avoir des résultats satisfaisants dans l'atteinte de notre objectif qui vise à mesurer le degré d'attractivité de la frontière et son impact sur le développement de la ville de Niablé.

1- L'impact socioculturel de la frontière

L'une des conséquences de l'ignorance volontaire de l'existence de la frontière par des populations séparées est la liberté de mouvements de celles-ci de part et d'autre de cette ligne artificielle. Le peuple Agni de Niablé et leurs frères du Ghana voyagent librement d'un Etat à l'autre sans aucun souci. De sorte qu'on a l'impression d'être en face d'une « frontière passoire ». En effet, venus du Ghana, les autochtones Agni de Niablé y ont laissé une partie de leurs familles et certains fétiches qu'ils continuent d'adorer. Parfois, il est donné de constater que certaines cérémonies (mariages, funérailles) qui débutent en Côte d'Ivoire soient transférées et prolongées chez les ancêtres au Ghana pour y prendre fin. D'ailleurs, fidèle aux valeurs ancestrales, à Niablé, le peuple organise sa société traditionnelle en suivant le modèle du royaume Ashanti. Une chefferie puissante qui a droit de vie ou de mort sur ses sujets.

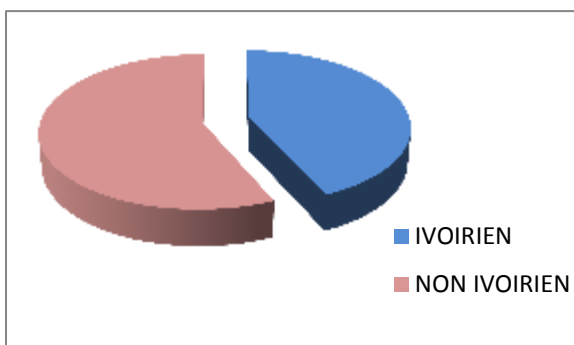
La perméabilité de la frontière et le brassage de populations qui en résulte ont des impacts manifestes au plan linguistique, sanitaire et architectural dans la ville de Niablé. Au niveau linguistique, une bonne partie du peuple Agni de Niablé parle le « KWI » dialecte du Ghana. Nous assistons de façon progressive à la disparition de la barrière linguistique. Dans le domaine de la santé, la population n'est pas épargnée par l'effet frontière. Les coûts des soins médicaux et des médicaments étant relativement bas au Ghana incitent les malades de Niablé à s'y rendre pour recevoir des soins.

Quant au niveau architecturale, actuellement dans certains secteurs de l'espace urbains subsistent des témoins d'immenses bâtisses d'allure massive, caractérisés par de grandes colonnades qui s'achèvent par des chapiteaux doriques. Il s'agit des maisons chargées de symboles et de valeurs qui sont des véritables œuvres d'art. Ces constructions réalisées par les tâcherons originaires du Ghana témoignent de la splendeur passée de la ville et le souci permanent de la quête du beau. Ce qui permet au fil des années à la population de réaliser de nombreuses constructions modernes et belles.

2- L'influence démographique de la frontière

Dans la ville de Niablé ; on note 56,75% de non nationaux contre 43,25 % de nationaux comme le montre clairement le graphique ci-dessous.

Figure 2 : Répartition de la population résidente de Niablé par nationalité.



Cette importante proportion des non ivoiriens est liée à la proximité de la frontière ivoiro-ghanéenne. En effet, dans la frange orientale de la Côte d'Ivoire, la ville Niablé est l'une des principales portes d'entrée orientales du pays avec celles de Assuéfry, Transua, Soko plus au Nord, et d'Agnibilékrou. La plupart des ressortissants des pays de la CEDEAO, candidats à l'immigration en Côte d'Ivoire transitent par la ville de Niablé située à 3 kilomètres de la frontière. Cette proximité favorise les déplacements de populations entre la Côte d'Ivoire et le Ghana. En plus des ressortissants du Ghana, ceux du Nigeria, du Togo, du Bénin transitent également par cette ligne de démarcation pour rejoindre le territoire ivoirien. De sorte que la ville de Niablé est devenue un véritable centre de transit de personnes et de marchandises. Dans leur itinéraire migratoire, Niablé constitue alors une étape transitoire pour certains d'entre eux. Pour d'autres, surtout les plus nombreux, la ville devient quelques temps après l'étape finale de la migration. La quasi

totalité de ces ressortissants étrangers accueillis par la ville devient soit des animateurs des petits métiers artisanaux, soit des animateurs du petit commerce local et/ou du commerce transfrontalier.

Dans ce groupe des étrangers, les ressortissants du Ghana voisin sont les plus nombreux. La proximité frontalière de la ville et l'interdépendance des peuples situés de part et d'autre de la ligne artificielle de démarcation sont à l'origine de cette situation. La présence de la frontière qui sépare les mêmes ethnies n'empêche pas les déplacements de ces peuples d'un pays à l'autre à cause de cette interdépendance. Toute porte à croire que ces peuples selon leur logique, semblent ignorer cette frontière pour former la même communauté (Annan cité par Nama 2015).

3- L'impact économique de la frontière

La position frontalière de la ville lui confère une particularité par rapport à plusieurs autres villes moyennes de Côte d'Ivoire. Du fait de la proximité de la frontière et des disparités monétaires, le marché du village Ghanéen d'Osseikro, est devenu du coup un lieu de ravitaillement des commerçants grossistes et détaillants de la ville.

Niablé est une localité de transit pour de multiples et divers biens en provenance du Sud de la Côte d'Ivoire et en partance pour le Ghana, le Togo et le Nigeria. Inversement, des biens d'importation ou fabriqués au Ghana ou ailleurs, destinés au marché ivoirien transitent par la ville de Niablé. Celle-ci devient systématiquement un point de transit ou de chute des marchandises en provenance ou en partance pour le Ghana, le Togo, le Nigeria, etc.

Le dynamisme de l'activité commerciale se traduit aussi par l'intensité du trafic routier en dépit de la route non bitumée qui relie le Ghana à la Côte d'Ivoire. Parfois, ce sont des colonnes de camions de transport de marchandises et des véhicules de transport en commun qui assurent quotidiennement les liaisons transfrontalières. Le stationnement et le ravitaillement de ceux-ci dans la ville constituent un atout au développement urbain car la ville se révèle comme un point de chute des marchandises favorables aux transactions commerciales qui attire une importante clientèle venant d'origine diverse. Celle-ci donne une animation singulière à la ville.

L'impact de la frontière sur le dynamisme de l'économie locale est également manifeste par l'inondation du marché local en produits artisanaux, pièces détachées d'occasion pour les voitures, produits manufacturés d'origine étrangère (pagnes, vaisselle, alcool, produits pharmaceutiques,

produits cosmétiques, produits agricoles maraîchers, articles divers des boutiques de proximité, chaussures, etc..).

Au final, l'on peut affirmer que la frontière demeure un vecteur de dynamisme de l'économie locale malgré l'exploitation insuffisante qui en est faite par les opérateurs économiques et les autorités de la ville.

Figure 3 : *Sur cette photo, on voit au second plan un camion chargé de marchandises diverses en provenance du Ghana et faisant son entrée dans la ville Niablé après avoir franchi le poste douanier de la ville.*



Source : KOUADIO Datte A, Août 2019

4- L'impact structurel de la frontière

Niablé est un lieu névralgique et stratégique dont le contrôle et la gestion n'ont jamais cessé d'être une préoccupation des autorités ivoiriennes. Elles ont décidé de faire la localité l'un des vitrines du développement ivoirien en offrant les équipements et infrastructures vitaux. Ainsi de loin, on a la présence de certains services sécuritaires (la police, la gendarmerie), et de contrôle et d'économie (le trésor, les impôts, la douane). Ces services jouent un rôle qui cadre parfaitement avec les fonctions de lieux de transit et de passage de la cité frontalière. La présence de ces services peut être vue comme une volonté manifeste de l'Etat de participer à la gestion de la frontière dont le dynamisme est sans équivoque. Elle est aussi, pour l'Etat, un moyen d'en tirer le maximum de ressources et de prendre sa part de la rente frontalière.

En plus des services cités plus haut, on y trouve également un lycée public ; cinq écoles préscolaires et primaires, un hôpital, les bureaux locaux des ministères du commerce ; de l'agriculture, des eaux forêts, de la construction et de l'urbanisme. Ces réalisations concernent aussi bien les équipements, les

services que les infrastructures de base. Ainsi, l'exécution des 4,8 km de voies bitumées dans la ville en 1989, l'adduction en eau potable et la connexion au réseau d'électricité ont été effectuées par l'Etat depuis les années 70. En dehors des œuvres étatiques des particuliers ont implanté des services dans la ville. Ainsi on note la présence de deux établissements bancaires (NSIA, COOPEC) ; une maison d'assurance ; une pharmacie, une station service, deux supermarchés, six hôtels et un collège privé. Tous ces équipements et infrastructures donnent une vitalité urbaine à Niablé.

La municipalité intervient dans l'organisation, la gestion et participe à l'exploitation dans notre espace frontalier avec la construction de la nouvelle gare routière et de nouveaux magasins non loin de la douane. Pour la commune, la frontière attire l'installation d'une économie informelle qui, avec un minimum d'organisation peut devenir une source de ressources additionnelles pour l'institution municipale.

Figure 4 : *Le commissariat mixte de la ville, logé dans le bâtiment d'un particulier sur l'axe Niablé-Ghana.*



Conclusion

En somme ; force est d'affirmer qu'il apparaît des opportunités derrière la frontière, des possibilités d'exploiter des différentiels, des complémentarités. L'image de l'espace frontalier de Niablé, nous amène à dire que la frontière n'est plus l'horizon qui borne la ville. Bien au contraire, elle est un stimulant pour les autorités étatiques dans la mise en place de certains équipements et infrastructures urbains. D'ailleurs à Niablé; les effets de cette frontière se présentent sur la base de puissants facteurs structurants qui sont visibles au

niveau économique, spatiale et même socio-culturelle. Alors, on peut affirmer que la frontière, demeure un vecteur de dynamisme du développement local.

Bibliographie

Ahoussi Julie., (2008), "*Le commerce transfrontalier et le développement urbain : cas de Noé*". Mémoire de maîtrise, Université de Cocody-Abidjan, IGT, 104 p.

Bennafla Karine.(2002), "*Le commerce frontalier en Afrique centrale. Acteurs, espaces, pratiques.*" Paris, Karthala, 368 p.

Diallo Souleymane,(2004) ; "*Les échanges transfrontaliers entre la ville de Rosso Sénégal et la Mauritanie: Organisation et impacts*",« DEA de Géographie », Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal), 91 p

Herrera Javier,(1997), "*Les échanges transfrontaliers entre le Cameroun et le Nigeria depuis la dévaluation,*" Paris, DSCN, DIAL, 95 p.

Igue John.,(1986), "*Impact du commerce frontalier sur l'approvisionnement des villes en produits alimentaires de base*". In Bricas N., Courade G., Coussy (coord.), Nourrir les villes en Afrique sub-saharienne, Paris, Le Harmattan, pp. 338-346.

Nama Laurent. Anzan., (2015), "*Le rôle des marchés frontaliers dans la structuration de l'espace: le cas de l'Indénié-Djuablin,*"« Thèse de doctorat »,Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan-Cocody, 373 p.

Nassa Dadié.,(2005), *Commerce transfrontalier et structuration de l'espace au nord de la Côte-d'Ivoire.*« Thèse de doctorat », Université de Bordeaux 3, 336 p.

Stary Bruno,(1994), "*Une petite ville ivoirienne dans sa spécificité géographique : Niablé, étude d'un espace frontalier*", Notes et travaux (Groupement Interdisciplinaire en Sciences Sociales de Côte-d'Ivoire) n°4, Abidjan : Orstom, 41 p.

Stary Bruno., (2003), "*Un no man's land forestier de l'artifice à l'artificialité : l'étatisation de la frontière Côte-d'Ivoire Ghana*". Les Cahiers d'Outre-Mer. En ligne com.revues.org. Consulté le 16/07/ 2019.